

Travers Sociaux.

LES DEMONSTRATIVES.

Il en existe de plus gaies que celles mentionnées dans le précédent chapitre, mais il n'est pas rare que les joyeuses étourderies de celles-là ne les conduisent aussi à l'état de délaissées.

Mirabeau disait : " Voulez-vous être écouté, parlez bas " Ainsi l'on pourrait conclure d'après le même principe que pour être recherchée il ne faut pas s'imposer ni aller au devant des chercheurs.

Chacun reconnaîtra facilement en consultant son expérience, que ces natures féminines trop généreuses, qui ne dédaignent pas de faire à l'autre sexe de flatteuses avances, eurent toujours le sort des vierges folles de l'Évangile.

Leur prodigue imprévoyance aboutit à leur propre malheur, et ceux pour lesquels elles brûlent inutilement l'huile de leur lampe écartent ces importunes pour voir si chez leurs prudentes sœurs ils ne trouveront pas un meilleur choix.

Qui trop ambitionne obtient peu. Nos exhubérantes en sont souvent réduites, après avoir offert l'encens à tous les beaux de leur génération, à épouser, comme pis-aller, quelqu'obscur rentier ou tabellion à lunettes qui les aiment malgré elles et leur assurent un avenir.

Nous avons parlé d'avances faites par les jeunes filles à ceux qui leur doivent tous les hommages.

Vous demanderiez aux plus *avancées* d'entre elles en quoi cela consiste, qu'elles seraient impuissantes à le dire, tant est grande leur inconscience et leur ignorance candide pour ce qui distingue le permis d'avec l'inconvenant. Qui leur a jamais dit, par exemple, qu'il était contraire à leur dignité de se laisser accaparer dans un bal par le même cavalier plusieurs danses durant ? Cette condescendance justifie l'orgueilleuse présomption de celui qui se reconnaît le pouvoir de vous garder aussi longtemps qu'il le désire et autorise le public à proclamer votre préférence pour ce privilégié. La tyrannie des salons envers la femme du monde lui laisse au moins les moyens de se soustraire, quand elle le veut, à un tête-à-tête trop prolongé.

Celle qui se prête à ces inconvenantes séquestra-

tions dans l'embrasement d'une fenêtre, s'affiche ; et une fille bien née ne doit craindre rien tant que de s'afficher. (Je ne parle pas ici des langoureuses qui s'établissent à demeure avec un monsieur dans un coin isolé, en se dérochant le plus possible à la vue des autres. Celles-là font plus que s'afficher, elles se compromettent ravement.)

Un grand personnage, de passage dans notre pays, il n'y a pas très longtemps, s'était pris d'un goût fort partial pour une de nos plus jolies canadiennes. Avec une assurance toute saxonne, le jeune conquérant ne vit aucun inconvénient à inscrire son nom six fois sur le carnet de bal de cette gracieuse personne dans une des nombreuses fêtes qu'on donna en son honneur. Notre compatriote, constatant cette tentative de monopole, effaça en souriant, et sous les yeux du *puissant seigneur*, plus de la moitié de son griffonnage distingué.

Elle savait qu'en s'exhibant à ce point avec un personnage en vedette, elle attirerait sur elle les regards et l'attention de la foule envieuse. Or, elle estima sa réputation plus haut que la noblesse de son illustre admirateur, et mit le triomphe de son indépendance au-dessus d'un succès de vanité.

Je me rappelle avoir lu la démonstration d'un grand écrivain français, prouvant que tout ce qui est *naturel* n'est pas *humain*. Je puis facilement adapter à ma thèse cette proposition, et enjoindre à mes jeunes lectrices de se défier de leur nature.

Tout ce que cette impulsive leur commande est en général peu compatible avec les manières d'une fille bien élevée. Plus on est raffiné moins on est *instinctif*. La politesse, les convenances, l'étiquette sont les conquêtes de la civilisation sur l'immoralité primitive des hommes. Ces noms profanes traduisent de belles vertus.

Sur ce sujet des danses je n'ai pas besoin de rappeler que l'étiquette défend d'accorder plus de deux danses par soirée au même cavalier.

Et si ce code mondain ne se prononce pas sur le cas où un partenaire, oubliant celle qu'il a engagée pour un quadrille, ne se présente pas au moment convenu, un sentiment de fierté naturelle devrait avertir une femme, qu'elle fait une trop